

de Jacques Sonnoy ne pouvaient pas mentir. L'abbé Gervais, soulagé d'un gros poids, respirait profondément.

—C'est bien, dit-il en touchant la main du jeune chef d'usine, je vous crois, n'en parlons plus !

—Avouez, lui glissa Jacques dans l'oreille, en le reconduisant vers l'escalier, avouez que ma grand'mère et vous mouriez de peur de me voir faire un sot mariage ?

Il riait. L'abbé Gervais rougit un peu.

—Mon Dieu ! conclut-il, je ne vous cacherai pas que nous pouvons craindre quelque manœuvre occulte... On rencontre, parfois, des natures si peu délicates en ce monde... et dans votre situation...

Les deux hommes étaient arrivés à la porte cochère, ouvrant sur la rue des Prévôts.

Comme Jacques saluait une dernière fois son curé, il remarqua un individu de mauvaise mine qui lui jeta un regard venimeux au passage.

Le personnage était de petite taille, sordidement vêtu, portant de longs cheveux et une longue barbe d'un blond sale de filasse.

Et, soudain, la mémoire de la lettre anonyme revint à l'esprit de Jacques.

“Serait-ce donc sérieux ? se demanda-t-il en refermant la porte. Qui sait ? Si la Providence ne m'a pas encore pourvu d'une femme chrétienne, c'est peut-être que je dois mourir avant d'avoir fondé un foyer sur terre ?”

(A suivre)

Controlons nos Epargnes !

Protégeons nos Familles !

Défendons nos Institutions Nationales !

Trois buts que l'on atteint en s'enrôlant dans

L'UNION ST-JEAN BAPTISTE D'AMERIQUE

La plus sûre, la mieux organisée des sociétés de secours mutuels aux Etats-Unis.

LISEZ “L'UNION,” organe officiel de la Société, le plus vigoureux des journaux franco-américains.

ADRESSE—L'UNION ST-JEAN BAPTISTE D'AMÉRIQUE, WOONSOCKET, R. 1